



Bien chères sœurs,

Le Seigneur nous a visitées au cœur de la nuit, à 3 h 15, aujourd'hui, 1^{er} septembre 2014, en appelant à l'éternité

**SR M. ANCILLA MARIA SECONDA BELESSO
née à Brugine (PD) le 10 juillet 1924.**

À seize ans, elle entre dans la Congrégation à Sacile (Pordenone) le 18 mai 1940. Au terme du noviciat, elle émet la première profession à Alba (CN) le 24 mars 1943 et, toujours à Alba, la profession perpétuelle le 25 mars 1948. Elle donne sa collaboration à l'atelier d'Alba quand un appel particulier la rejoint. Ses notes ou lettres nous aident à reconstruire les traits de la vie extraordinaire de cette sœur, missionnaire dans le cœur en plus que dans les faits. Les sœurs du Japon nous écrivent, de mémoire, un témoignage précieux dans lequel Sr M. Ancilla raconte ce qui suit : "C'était un dimanche de septembre 1949. En attendant le début de la sainte Messe, je me trouvais à côté de Madre Maestra. À un moment donné, elle me passe l'image d'un petit ange au verso de laquelle il y a un écrit : "veux-tu venir avec moi outre-mer?". Ayant baissé la tête dans un profond silence et réflexion, après un moment, je répondis : **Si je peux être utile : Ecce Ancilla Domini! Fiat!** Après les préparatifs nécessaires, le 17 novembre 1949, nous (4 sœurs) sommes parties du port de Gênes en bateau et nous sommes arrivées à New York le 29.11.1949. Madre Maestra m'a dit : Va à New York, apprends un peu d'anglais, ensuite, tu iras en Chine ou au Japon. Ne pouvant pas entrer en Chine, le 13 septembre 1951, je suis partie pour Tokyo où je suis arrivée le 15 à 1 h (heure locale). Don Testi et un Disciple nous attendaient. À la maison, il y avait 5 petites sœurs qui venaient de prendre l'habit, 2 aspirantes qui allaient à l'école. Sr M. Ilaria Vaio et Sr M. Cordis Drudi étaient à Fukuoka pour les Exercices spirituels. *Dans la grande diversité entre l'Occident et l'Orient, j'ignorais complètement tout : langue, culture, habitudes, etc. mais dans le cœur, je sentais déjà que j'aimais ce peuple et ces sœurs, désirant devenir le plus possible comme elles en tout afin de pouvoir faire ensemble quelque chose de bien.* Alors, je ne sentais la pesanteur d'aucun sacrifice; c'était une joie d'avoir quelque chose à offrir. La guerre était finie depuis peu et il y avait beaucoup de pauvreté, mais le Seigneur nous bénissait avec de belles vocations nombreuses ainsi qu'avec une grande providence de la part des américains. Alors, l'espérance de la manière d'accomplir notre apostolat et notre mission était totalement dans la noir mais nous avions une grande confiance que le Seigneur nous ouvrirait la voie. La circulaire interne *Divino Maestro*, octobre 1951 rapporte en confirmation : *En septembre, Sr M. Ancilla Belesso a quitté New York en direction de Tokyo. Ces arrivées et départs pour des terres éloignées sont toujours émouvants; ils nous disent combien la Congrégation, et nous avec elle, nous devons avoir un cœur universel; ils nous rappellent l'avertissement de l'Apôtre : notre Patrie n'est pas sur cette terre mais dans le ciel où quiconque aura donné davantage sera glorifié davantage.* Au Japon, Sr M. Ancilla est l'une des pionnières qui ont assumé l'élan missionnaire du Fondateur : *Lorsque le Révérend Primo Maestro a demandé à Madre Maestra des Sœurs Disciples pour le Japon, il écrivait : «Que les Sœurs Disciples aillent adorer parmi les 70 millions de Shintoïstes et de Boudhistes». C'est un motif de grande confiance que d'avoir commencé notre mission au Japon à l'aube de Mai, alors que toute l'Église acclame la Madone. Elle saura aider les premières Sœurs à surmonter les difficultés inévitables à tout début et les rendre précieuses pour leur apostolat (DM juin 1950).*

Sr M. Ancilla a rempli les tâches les plus variées et communes; elle a aussi assumé la responsabilité de supérieure locale à Fukuoka, à Nagoya, à Osaka. Au cours de sa vie missionnaire, elle a soutenu ou inauguré les différentes expressions et services de notre mission. Considérant que la mission au Japon croissait vigoureusement en vocations et en apostolat, on lui demanda d'étendre le regard et le cœur vers la Corée du Sud où elle se rend en 1965 avec quelques sœurs japonaises, où les frères pauliniens se trouvaient déjà.

En 1969, elle retourne pour deux ans aux États-Unis et, en 1971, elle est nommée Supérieure régionale au Japon. Elle retourne en Corée en 1975 où elle assume le service de supérieure locale, de Supérieure régionale et de maîtresse des Juniores. Dans les dernières années, avant de rentrer définitivement en Italie, elle se dédie à des tâches variées.

En Corée, elle avait soutenu et favorisé une grande promotion et collaboration des laïcs, Amis du Divin Maître, affrontant avec les sœurs de grandes initiatives. Sr M. Ancilla écrit : *“Le Seigneur nous bénit continuellement avec beaucoup d’apostolat et de bonnes vocations. Madre Maestra, nous n’avons qu’un seul désir : comprendre pleinement notre vocation dans la fidélité et la ferveur. Tout le reste, nous le confions à Dieu, en commençant par notre ignorance et incapacité... Aidez-nous avec la prière et demandez pour moi au Seigneur que je ne sois jamais un obstacle au bien que Jésus veut accomplir dans cette Nation, parmi ces sœurs”* (Séoul, 6.2.1982). Quelques années plus tard, elle raconte la bénédiction de la statue du Divin Maître et d’une maisonnette sur la montagne : *“La statue du Divin Maître mesure 5 mètres, c’est la plus haute de la Corée, elle pèse 9 tonnes. Elle est placée au sommet d’une colline de 600 mètres de hauteur. De loin, on voit le Divin Maître dont le regard semble nous suivre de tout côté. Désormais, la statue est devenue un lieu où de nombreuses personnes vont prier”* (22.10.1986). Le secret de la fécondité apostolique est certainement l’attention constante à la vie intérieure et à la prière. Après les Exercices de 1990, on propose : *“Donner Jésus Christ par une vie de silence et d’effacement, la dernière place, la dernière parole, le dernier choix toujours pour moi. Comme la Madone, en silence, conserver la parole de Dieu dans le cœur et la méditer. Toujours, donner tout avec une grande joie dans le cœur et la foi...”* (Séoul, 7.2.1990).

En 2003, elle rentre en Italie, et en raison de son état de santé précaire, elle est destinée à Sanfrè. C’est de là que le 17.5.2008, elle offre encore une belle synthèse de sa vie en écrivant à Sr M. Regina Cesarato, supérieure générale : *“Je remercie le Seigneur et la Congrégation pour le don qu’il me fait de passer la dernière période de ma vie dans cette communauté où je peux mieux me préparer à la rencontre du Père céleste dans l’éternité. J’ai vécu 54 ans à l’étranger : 3 en Amérique, 18 au Japon et 33 en Corée, mais maintenant, je sens que je suis plus missionnaire que lorsque j’étais en Orient. Je crains d’avoir perdu beaucoup de temps et de grâces, mais le Seigneur me montrera sa miséricorde, je l’espère, je le crois. À présent, je veux réparer le grand mal que j’ai pu faire, remplir les trous vides du bien que je n’ai pas fait, en offrant avec générosité et amour ce que le Seigneur me demandera, tout et toujours avec la confiance et le soutien de son aide”*.

Sr M. Ancilla a été missionnaire jusqu’au bout, s’informant des sœurs et des initiatives de la Province Corée, mais l’intérêt était réciproque. Aujourd’hui, elles ont écrit : *“Le 23 août au soir, Sr M. Gianna Kwon, supérieure provinciale, a appelé M. M. Ancilla pour lui donner des nouvelles de la visite du Pape François. Comme d’habitude, elle parle avec beaucoup d’émotion et de joie en disant que chaque matin, durant la Célébration, en particulier au moment de l’élévation, elle se souvient de toutes les sœurs coréennes. Quand nous téléphonons, elle dit que même si c’est un petit service, elle désire aider à la buanderie jusqu’au dernier moment de sa vie terrestre et elle nous demande de prier pour son dernier **Oui**, pour qu’elle soit bien préparée selon la volonté de Dieu. M. Ancilla a offert toute sa vie comme missionnaire en Corée et nous sommes les fruits de ses sacrifices et de sa prière”*.

Sr M. Ancilla était diabétique depuis longtemps et cardiaque; elle s’est éteinte à la suite d’un œdème pulmonaire, dans l’intervalle de 15 minutes, durant la nuit, après avoir été secourue. Elle a entendu le cri : *“voici l’Époux, allez à sa rencontre!”* Sa lampe était prête, avec l’huile des béatitudes vécues à chaque jour. Maintenant, nous prions pour elle et nous demandons son intercession spécialement pour la mission de la Famille paulinienne en Orient.

Sr M. Ancilla, toi, la disciple forte dans la faiblesse, demande à Dieu de nous donner des vocations et l’ardeur apostolique de saint Paul pour l’évangélisation et l’avènement du Règne de Dieu même en Asie! Vis en Dieu et repose dans la paix!

S. H. Paolo Haucium.